

LAURIER BROSSÉ PAR TARTE

—
PORTRAITS A LA PLUME

DU

CHEF ROUGE

PAR SON VAILLANT LIEUTENANT

Offerts gratuitement aux Electeurs

Alors qu'il était sincère encore dans ses convictions de catholique et de conservateur—du moins, il le paraissait—le notoire ISRAËL TARTE avait pris à tâche de démolir son chef d'à-présent, M. Wilfrid Laurier, libéral politique et libéral catholique, en exhibant à nu cette douteuse et flasque personnalité.

Aux jours de 1877-78, Tarte, en ce temps-là rédacteur du "Canadien," a brossé plus d'un portrait, triste ou gai, mais bien nature, de l'étrange monsieur auquel il sert maintenant de valet de pied.

Comme M. Laurier reste encore aujourd'hui, après vingt ans de vie publique, qui l'ont plutôt gaspillé qu'amélioré, le même libéral-doctrinaire, indépendant de l'Eglise et du clergé, qu'il était alors, le même politicien à vues étroites qu'il était

alors, les portraits qu'a tracés de lui son "excellent ami, son cher lieutenant Tarte" sont encore de toute actualité, malgré que le peintre ait, depuis, déplorablement gâché ses couleurs.

En voici quelques-uns. Il fera plaisir, et il sera assurément utile à l'électorat que tous ces jongleurs s'entendent pour tromper à présent, de faire la connaissance du fétiche Laurier tel que dépeint par M. Tarte.

LAURIER DISCIPLE DU LIBÉRALISME

("Le Canadien," 29 mai 1877)

"A propos de quelques phrases de mérite sur M. Laurier, les organes du libéralisme se déchainent contre M. Tarte. Notre crime n'est pas d'avoir dit que le DEPUTE DE DRUMMOND

58764

58764